

## Une "moto-urgence" testée à l'hôpital d'Évreux

Un nouveau dispo à l'essai aux Urgences d'Évreux : une "moto-urgence". Le concept : pour être plus rapide, le médecin urgentiste monte derrière un pilote pour partir en intervention.



La moto-urgence et son pilote © Radio France - Adrien Beria

Après la sieste rendue obligatoire pour les personnel des urgences, l'hôpital d'Évreux poursuit ses expérimentations. Du 1er au 7 novembre, une "moto-urgence" a été testée. Une sorte d'ambulance roulante aux couleurs du Samu.

### Plus rapide, plus efficace

Qu'a-t-elle de plus qu'une ambulance "normale" ? D'abord, la rapidité. *"L'idée c'est d'arriver avec un matériel de survie minimal, pour pouvoir prendre en charge le patient le plus rapidement possible"*, explique Arnaud Depil-Duval, chef du service des urgences de Vernon et Evreux. Il évoque par exemple le cas d'hémorragie ou d'arrêts cardiaques, où plus l'intervention est rapide, plus la personne a de chances de s'en sortir. La moto peut ainsi se faufiler, par exemple aux travers des embouteillages.

Mais il y a aussi un autre objectif : plus d'efficacité pour les urgences, qui sont souvent engorgées. *"Une crise d'hypoglycémie, ça ne nécessite pas une équipe complète (médecin-ambulancier-infirmier), détaille Arnaud Depil-Duval.*

Avec la moto, on envoie juste l'ambulancier et le médecin, point final", résume le chef des urgences

Il précise que c'est également très pratique lors d'événements où il y a beaucoup de foule. *"Comme l'Armada, en juin prochain"*, signale le médecin.



De g. à d. Arnaud Depil-Duval, chef des Urgences; Florian Andriamirado, médecin urgentiste, et Francis Pouget, pilote (en tenue)

### **Un gendarme au volant**

La moto-urgence n'appartient pas à l'hôpital d'Evreux. Ils sous-traitent ce service à une entreprise de Dijon. C'est Francis Pouget qui a eu l'idée de cette moto médicale. Cet ancien gendarme mobile l'a créée il y a deux ans, en modifiant une grosse cylindrée. Aujourd'hui, c'est lui qui est pilote/ambulancier.

Il forme également les médecins urgentistes qui montent derrière lui, par exemple pour le maniement de la moto, à quel moment se pencher, etc ... ou encore aux gestes pour communiquer en roulant (deux tapes dans le dos, "arrête-toi", une tape à gauche, "tourne à gauche").

Selon eux, le test d'une semaine a été concluant. Place maintenant aux débriefs et aux conclusions, avant de pérenniser ce dispositif.